

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.85
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 22 DECEMBRE 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

Correspondants de Guerre.

Les anciens correspondants qui, représentant un journal français, accompagnèrent des armées en campagne et rendirent compte de leurs opérations, se sont réunis l'autre soir, en un dîner amical, sous la présidence de M. Jules Claretie, de l'Académie française. Les spectacles sanglants furent nombreux dans notre siècle et plusieurs générations de journalistes ont vu à des époques diverses les mêmes émotions violentes, se sont trouvées ainsi rassemblées. Guerres d'Italie et de France, guerre russo-turque, expéditions françaises en Tunisie, au Tonkin, à Madagascar, au Dahomey; guerres du Soudan et d'Abysinie; guerre serbo-bulgare, campagne de Chine, guerres gréco-turque, hispano-américaine, sud-africaine, russo-japonaise.... Sans compter les insurrections, les massacres, les révolutions.... Que de sang répandu sur le monde!



Archibald Forbes.

Le correspondant de guerre est une création de journalisme contemporain. La curiosité publique exigeant de plus en plus une information rapide et complète, les grands journaux modernes durent se décider, malgré d'énormes sacrifices d'argent, à envoyer sur les lieux mêmes des hostilités de véritables spécialistes chargés de suivre les opérations militaires et de les décrire fidèlement. Les Américains, les premiers furent à faire remarquer par une audace et une activité extraordinaires. Ils furent vite égalés, sinon surpassés, par les Anglais et les Français.

On sait que Stanley, simple reporter du "New York Herald", devenu le grand explorateur de l'Afrique centrale, avait été à ses débuts correspondant de guerre. Il accompagna lord Napier dans l'expédition d'Abysinie contre le négus Théodoros. On connaît, en Angleterre, l'étrange Laurence Oliphant, véritable juif errant, qui, sans jamais s'arrêter, passa sa vie à parcourir le monde, visitant tous les champs de bataille et laissant de ses voyages de remarquables relations. D'un mysticisme exalté, il mourut converti au bouddhisme éotérique, après avoir vaillamment tenté, en compagnie de Thomas Lake Harris, de fonder une religion nouvelle. Citons encore, parmi les Anglais, W. H. Russell, du "Times"; Crawford et Archibald Forbes, du "Daily News". Ce dernier suivit les opérations des guerres franco-allemande, carliste, turco-russe, et prit part aux expéditions contre les Achantis, les Afghans, les Zoulous.

Les Stanley et les Archibald Forbes ont trouvé en France de dignes émules. Qui ne connaît les noms de MM. Fillon, Pogon, Paul Bourde, Jean Hess, Dumazet, Quillard, Jean Rodès, Raymond Becouly, etc.? M. M. Fillon et Pogon sont tous deux correspondants de l'agence Havas. Le premier suivit toute la campagne du Tonkin. Malgré le climat meurtrier et les mille difficultés de cette œuvre si fertile en surprises, en embuscades, il sut toujours se trouver aux avant-postes. Seul, sans escorte, en plein pays ennemi, il rejoignit la colonne volante qui marchait sur Bao-Ninh et péné-

La situation en Russie.

St-Petersbourg, 21 décembre.—Le premier coup de canon de la bataille qui déterminera le sort du ministre Witte a été tiré hier à Moscou, où la grève générale a été inaugurée avec succès. De cette lutte il sortira soit une nouvelle ère de réaction soit une complète révolution.

Les leaders ouvriers ont fait hier soir leurs derniers préparatifs pour livrer l'engagement général qui doit commencer aujourd'hui à midi. Le Conseil des Ouvriers a siégé sans discontinuer depuis hier après-midi à 3 heures recevant des rapports et lançant les derniers ordres.

Les leaders paraissent extrêmement encouragés par les rapports parvenus de Moscou. Ils admettent cependant qu'un grand nombre d'ouvriers, particulièrement les pères de famille, préféreraient continuer le travail, mais ils comptent sur la grande majorité pour obliger les récalcitrants à joindre la grève.

La proclamation se termine en faisant un vigoureux appel au peuple russe l'adjurant de se joindre à la grève générale et de ne pas laisser la lutte jusqu'à ce que les demandes d'une assemblée constituante, du suffrage universel, de la relaxation des ouvriers arrêtés pour faits de grève, du partage

des terres aux paysans, etc., aient été accordées par le gouvernement. Les directeurs des journaux radicaux ont résolu de publier le manifeste ce matin.

Les termes en sont au plus haut point révolutionnaires et conséquemment les éditeurs usent de précautions infinies afin de prévenir la confiscation des journaux par la police.

Pendant la journée d'hier les chefs du gouvernement ont longuement discuté la situation et les mesures à prendre pour faire face au présent conflit. Les décisions finales seront prises dans la séance de Cabinet qui doit se réunir à Tsarkoe-Selo vendredi matin.

La situation à Moscou.

St-Petersbourg, 21 décembre.—Suivant des informations reçues de Moscou dans le courant de la nuit cette ville aurait été plongée dans un état de surexcitation extraordinaire.

Les habitants ont envahi les magasins afin de s'approvisionner de vivres; les fabriques ont fermé leurs portes et le service télégraphique qui avait été partiellement rétabli a de nouveau été interrompu. La ville la nuit dernière était plongée dans une profonde obscurité.

Le général Douboassoff, gouverneur général de la ville a pris possession du palais de feu le grand-duc Serge.

Hier en s'adressant aux autorités municipales il a déclaré une guerre sans merci aux agitateurs. Il a parlé de la honte que devait ressentir la Russie en voyant une ville comme Moscou, l'ancien rempart de l'autocratie et la ville sainte où venait prier les empereurs, devenir le centre des désordres et d'une agitation insolente ayant pour but le renversement du Tsar.

Le général a fait un appel à la partie paisible de la population la priant de s'unir pour combattre et supprimer l'élément criminel. Il a ajouté que s'il avait accepté le poste de gouverneur général de Moscou, c'était qu'il désirait être au centre de la bataille afin de prouver son dévouement à l'empereur.

Un appel du parti socialiste international. Bruxelles, Belgique, 21 décembre.—Le Comité Socialiste international a lancé aujourd'hui l'appel suivant aux socialistes du monde entier: "La révolution en Russie passe de l'aspiration à la révolution."

Dans cette lutte le prolétariat russe doit avoir le support moral et matériel de nos frères du monde entier. "Nos camarades des Etats-Unis ont requis le Bureau International d'inviter les organisations affiliées à solennellement commémorer la journée du 22 janvier. Les ouvriers du monde doivent se souvenir de la lutte que le prolétariat russe soutient alors; en conséquence nous osons vous tous les groupes affiliés au parti socialiste international organiser des meetings et des collectes à la date du 22 janvier prochain où le dimanche qui précède."

Le boycott chinois.

Victoria, C. B., 21 décembre.—Les fonctionnaires chinois à Pékin déclarent qu'ils sont impatients à arrêter le boycott contre les marchandises américaines, disent les dépêches de Pékin aux feuilles japonaises reçues par le Kanagawa.

Une dépêche de Nichi-Nichi dit que le ministre américain à Pékin a rapporté au ministre des affaires étrangères en Chine qu'une proposition serait présentée au Congrès en faveur du remboursement de l'indemnité des Boxers de \$20,000,000 à la Chine, mais qu'il serait difficile de la faire adopter à cause du boycott.

N. A. Tang a fait répondre au ministre Américain, dit la dépêche, que le gouvernement avait fréquemment ordonné que l'on mit un terme au boycott, mais que celui-ci avait continué en dépit de tout.

Les grévistes de Moscou. Londres, 21 décembre.—"L'Exchange Telegraph Company" a reçu une dépêche de St-Petersbourg annonçant que la plupart des ouvriers de Moscou, y compris les mécaniciens et les télégraphistes s'étaient déclarés en faveur d'une révolte armée. Toutes les troupes disponibles ont été mobilisées et des canons ont été mis en position devant les bâtiments publics.

—St Péttersbourg, 21 décembre.—La foule des grévistes à Moscou a paradé dans les rues de la ville cherchant à fermer le bâtiment des postes et autres édifices publics.

Des avis parvenus de Kyzhitzza, dans le gouvernement de Vitebsk, annoncent que les paysans se sont soulevés. Le rapport annonçant que Kharkoff est entre les mains des révolutionnaires est confirmé. Deux cent cinquante soldats des régiments de Starobylsk et de Lebiedzinsk se sont mutinés et ont joint les révolutionnaires et leurs camarades ont obstinément refusé de tirer sur eux lorsque le commandement leur en a été donné.

A Nikolaïeff la révolte de la garnison est apaisée. Deux cent cinquante mutins ont été incarcérés dans la forteresse d'Otchakoff.

Le départ de l'express de Berlin.

St. Péttersbourg, 21 décembre, 3:30 heures du soir.—A midi aujourd'hui le train Continental à destination de Berlin a quitté la gare de Varsovie. La locomotive était manœuvrée par des mécaniciens de l'armée et le service était fait par des soldats.

La locomotive était vieille, les grévistes ayant rendu les nouvelles machines inutilisables. Deux rangs de soldats étaient alignés sur la plateforme de la gare afin de prévenir toute manifestation des grévistes.

La grève a commencé à midi à la gare Nicolas, mais les employés des gares de la Baltique n'ont pas encore cessé le travail. Les employés des ateliers Putiloff, au nombre de 12,000, se sont mis en grève.

A la Bourse de Paris. Paris, 21 décembre.—Les rapports annonçant une nouvelle grève en Russie ont produit une forte baisse à la Bourse. Les valeurs industrielles russes sont fortement tombées. A la clôture les cours se sont maintenus faibles.

Que ceux dans le Besoin se Souviennent. Des cadeaux de Noël, s'ils sont utiles, sont les meilleurs cadeaux. Permettez-nous de vous suggérer: Gilette de Fantaisie, Gilette d'Apparat, Vêtements de Soie, Vêtements de Travail, Vêtements de Rie, gilette, Pantalons, Douceur de Lit pour Papirus, Mallette pour Garderobes, Bouteilles à Chapeaux en Cuir, Chemises pour Gouttes, mou de Eignour, Vêtements de Soie, Pantalons, Joli recharge de douz Jaquettes de Fumoir, etc.

Les Commandes de la Huitième sont immédiatement Remplis.

H. B. STEVENS & CO
—LIMITED—
Soleils Agents des Chapeaux KNOX.
Vêtements et Fournisseurs,
710-712 Rue du CANAL.
5 déca-3 mar-va dim

AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER, HEIRS**
Nos 223 et 225 RUE ROYALE.

N'OUBLIEZ PAS LES SUGGESTIONS DU CURIO STORE.
Venez Voir Notre Grand Choix Unique en Son Genre de CADEAUX DE FÊTES.
No 210 rue St-Charles, En face de l'Hôtel St-Charles.
5 déca-4 som-mar-va

Explications repoussées.

New York, 21 décembre.—Une dépêche de Rio de Janeiro, Brésil, au "Herald", dit que les journaux ont annoncé hier que le baron Rio Branco, ministre Brésilien des affaires étrangères avait refusé d'accepter les explications du ministre allemand sur l'incident du vaisseau "Panther" en disant qu'elles n'étaient pas satisfaisantes.

Il a reçu trois nouveaux rapports établissant que les officiers et marins qui se sont rendus à terre en habits de bourgeois ont envahi la maison d'un citoyen brésilien nommé Zimmerman, et ont contraint son fils à les accompagner dans leurs recherches de déserteurs.

Le ministre allemand soumettra au gouvernement brésilien une nouvelle proposition. Il est donné à entendre que si l'on n'arrive à aucun règlement satisfaisant, les deux gouvernements chargeront une commission neutre de faire une enquête.

Invitation déclinée.

Manille, 21 décembre.—W. J. Bryan a décliné par câble, de Hong Kong, l'invitation du gouverneur actif Ide d'être son hôte pendant son séjour à Manille, pour la raison qu'il vient comme représentant d'un journal et non comme citoyen privé, et qu'en acceptant l'hospitalité du gouverneur il se sentirait sous certaines obligations envers le gouvernement sur lequel il pourrait prochainement désirer s'exprimer publiquement.

A son arrivée ici, M. Bryan sera reçu par un comité représentant le gouvernement insulaire et celui de la ville par la Cour Suprême, et par les aides du gouverneur actif Ide et du major-général Corbin.

A la Bourse de Berlin.

Berlin, 21 décembre.—Il s'est produit une forte dépression aujourd'hui à la Bourse à la suite des mauvaises nouvelles parvenues de Russie. Le 4 impérial et autres valeurs russe ont baissé de plusieurs points.

L'amiral Dewey et les brimades.

Chicago, 21 décembre.—On mande de Washington à la "Tribune": L'amiral Dewey s'est prononcé énergiquement contre la pratique des brimades actuellement en cours à l'Académie navale. A un correspondant l'amiral a dit: "C'est une triste condition d'affaires qui règne à Annapolis et il faut y apporter un remède prompt et énergique. Le secrétaire de la marine doit être autorisé à révoquer immédiatement tout élève coupable de se livrer à des brimades sur la personne d'un camarade."

L'Académie navale est le berceau de notre marine et la discipline doit y être maintenue. "Naturellement les jeunes gens sont les mêmes partout et je ne suis pas opposé, lorsque les circonstances l'exigent, à un combat dans lequel les chances sont égales. Nous ne voulons pas dans notre marine des hommes qui hésiteraient à relever une insulte. "Mais nous ne voulons pas de pugilistes professionnels."

"Je suis persuadé, si le secrétaire était autorisé à révoquer les coupables sans leur donner de chance de rentrer à l'Académie, que les brimades cesseraient immédiatement."

Fortes recettes.

San Francisco, 21 décembre.—Les recettes d'entrée pour le combat Fitzsimmons-O'Brien hier soir ont été de \$16,407.60 pour cent de ce montant sont allés aux gladiateurs, le gagnant 75 de 60 pour cent et le perdant 25. Jamais on n'a vu pareille foule à un combat à San Francisco cette année et la galerie n'a jamais été garnie comme elle l'était pour aucune autre bataille à coups de poing dans cette ville.

Un poste offert.

New York, 21 décembre.—Le "World" dit que le maire McClellan va offrir le poste de commissaire de police au lieutenant général Adna B. Chaffee et ajoute que le général ne l'acceptera pas.

Acheteront un **PIANOS**
\$259 BON PIANO NEUF
AU MAGASIN DE MUSIQUE DE
GRUNWALD'S
LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS
Enpaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiement par semaine si vous le préférez.